

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Paris, Samedi 27 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Samedi 27 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Collection 1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?

[Val-Richer, Dimanche 28 octobre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1849-10-27

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document

Bon

Localisation du document

Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris samedi 27 octobre 1849

Jeudi soir le président a [?] part M. d'Hautpoul, et lui a [?] un morceau sur son désir de marcher d'accord avec la majorité. Il a été plus loin, et [lui a] demandé que ce soit la se sorite qui désigne le remplaçant de M. de Falloux. Il devait y avoir réunion. Hier soir au Conseil d'Etat le séance aura été intéressante. Je ne saurai que plus tard, d'un autre côté j'apprends [?] Normanby est très dérouté depuis quelques jours. & hier matin Lord Normanby [?] à quelqu'un, qui me l'a [?] un mal énorme de Thiers furieuse contre lui. L'accusant de vouloir rétablir le régime de Louis 14, & de désirer pour cela l'assistance des Russes. Hatzfeld n'avait pas su mon arrivée, il est venu hier. Au fond, la conversation la plus spirituelle que j'aie eu ici sur les affaires extérieure. Il a beaucoup gagné. Il pense que nous ne pouvons dans aucun cas tolérer que notre influence soit balancée à Constantinople par celle de l'Angleterre. Si les Débats disent vrai, nous aurions réduit nos demandes à l'expulsion des réfugiés, & Fuat Effendi se serait dit satisfait. Cela n'est pas fini pour les Turcs ! Mais je crois que c'est fini quant à la menace de la guerre. Dieu merci. Flahaut est arrivé hier matin. Il est venu me voir mais j'avais du monde, nous n'avons pas pu causer. Il n'avait pas l'air gai. On dit dans le monde que les affaires d'argent de Morny vont mal. Je crois que le changement en bien à l'Elysée peut lui être attribué. Lady Holland me dit qu'on commence à avoir peur du prince de la montagne et que le président lui fait parvenir des avances. Elle doit savoir cela par Jérôme. Dans le petit public on trouve que sa défense des condamnés à un côté de justice. Cette observation me vient d'Oliffe qui entend un peu la rue. Broglie a envoyé chez moi sa carte. Il n'y a pas de quoi prendre note de cela. S'il ne veut pas venir, je m'en passe.

Hélène m'écrit que l'Empereur est préoccupé de l'idée qu'il finira comme son frère. Toujours beaucoup de tristesse à la cour. On amuse Palmerston de toute la complication à Constantinople. Du reste le ton à Pétersbourg est toujours du dédain pour la Turquie. Elle dit qu'on fait L'Eloge de Lamoricière. L'Empereur donne à sa belle-sœur un million de roubles par an de douaire, cela et par dessus deux très belles terres & trois beaux palais. à sa fille 200 m 20 b. par an, et à son mariage 500 m. Tout cela est très grand. Collaredo a reçu son rappel. Cela a fait à Londres un très mauvais effet contre Palmerston. Il lui a notifié son rappel, Palmerston a répondu par une lettre pleine de regrets d'amertume que celle de Madrid. Narvaez plus puissant que jamais tant mieux. de la part de la Reine. Ma lettre à John n'est partie qu'avant hier. Je serai donc encore quelque temps sans réponse ma lettre a reposé trois jours à l'Ambassade. Est-ce que Normanby l'a lue ? Je n'ai pas encore trouvé un moment pour écrire à Aberdeen. Adieu. Adieu. Adieu. Quelle drôle d'amertume que celle de Madrid. Narvaez plus puissant que jamais tant mieux.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Samedi 27 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-10-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3204>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 27 octobre 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024
